



« Le grand message de la petite fiole d'huile » par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Nous récitons lors de la *Téfilah* de *AL HANISSIM* (*Amida* et *Birkat Hamazon*) le passage suivant : « A l'époque de *Matittiahou*, fils de *Yoh'anah Cohen Gadol*, lorsque le royaume grec impie se dressa contre Ton peuple Israël pour lui faire oublier Ta Torah et transgresser les *Mitsvoth* expressions de Ta Volonté (...). »

En effet, après notre victoire, les Sages ont institué la récitation du *Hallel* lors des huit jours de *H'anoucca*, afin de rendre grâce à *Hachem* pour les Miracles et les Prodiges qu'Il a fait. Nous terminons *AL HANISSIM* par ces beaux mots : « nous remercions Ton NOM glorieux. *Selah* ! »

Dans tout ce passage débutant ainsi par « *AL HANISSIM* », nous mettons l'accent sur l'**Intervention divine qui a permis aux *Cohanim***, une poignée d'hommes en faible nombre, purs et totalement investis dans l'Etude de la *Torah*, **de vaincre la puissante armée grecque.**

Le passage *AL HANISSIM* est récité à titre de remerciements pour Ses Bienfaits. Il est à noter que le Miracle de la fiole d'huile et de l'allumage de la *Menorah* n'y sont pas mentionnés.

A ce sujet, nos Maîtres s'interrogent ainsi dans la *Guémara Chabbat* 21a : « Pour quel Miracle célèbre-t-on *H'anoucca* ? Est-ce pour la victoire sur l'armée Grecque ? Non ! Dans la *Torah*, on ne célèbre jamais la défaite de nos ennemis. Tous les hommes sont créés à l'image d'*Hachem*. *Hachem* n'a pas permis aux anges de chanter lors de la mort des Egyptiens noyés dans la mer et Il leur a dit : ' Ce sont Mes créatures qui se noient dans la mer

Ce que nous célébrons est le « petit » (en apparence) Miracle d'avoir trouvé une petite fiole d'huile d'olive pure ayant permis d'allumer la *Ménorah* pendant 8 jours ! C'est

ce « petit » Miracle qu'il faut conserver à l'esprit et mettre en application chaque année dans nos maisons.

En effet, l'emprise des Grecs sur les *Béné Israël* ne visait pas à les détruire physiquement. Ce que voulaient les Grecs était de faire peser une terrible pression sur les *Béné Israël* pour qu'ils oublient les valeurs de la *Torah*, '*HASS VE CHALOM* ! Pour cela, les Grecs ont décrété de ne pas observer : le *Chabbat*, la *Milah*, la Pureté familiale notamment... Le *Beth Hamikdache*, la Maison d'*Hachem*, a été profané, et l'allumage de la *Ménorah*, symbole de la transmission des valeurs pures, allait être allumée avec de l'huile impure.

Ce que visaient les Grecs était en effet l'instauration du « rayonnement » d'une autre lumière, c'est-à-dire d'une lumière provenant d'une huile souillée, d'un esprit influencé par la culture grecque : l'art, la philosophie, le sport, le corps...

L'objectif ciblé et dangereux des Grecs était de détruire l'Ame pure, la *NECHAMA TEHORA* ainsi que la sainteté de la *Torah* et des *Mitsvoth*, la *KEDOUCHA*.

La *Mitsvah* de l'allumage de *Hanouka*, c'est de nous rappeler que nous devons à tout moment prendre conscience du danger spirituel qui nous menace, et que nous ne devons jamais nous laisser influencer par la culture étrangère qui nous éloigne de notre Relation avec *Hachem*.

Allumons ! Allumons dans notre cœur et dans celui de nos enfants la flamme pure, l'ambition d'être des *Béné Israël* qui observons notre sainte *TORAH*.

C'est là le GRAND MESSAGE de la PETITE FIOLE D'HUILE !

Favoriser un de ses enfants

Notre Paracha nous raconte que Yaâkov va offrir une tunique spéciale à Yossef. Ce cadeau qui favorise Yossef face à ses frères, va entraîner la jalousie des frères ce qui va les conduire à le vendre en esclave ! Au traité Chabat 10B le Talmud enseigne : à cause de cette faveur faite à Yossef de la part de son père, nos ancêtres seront exilés en Egypte ! Rav Reouven Karlinstein zal (Yéh'i Reouven page 509) s'étonne : voilà que l'annonce de l'exil avait été prédite à Avraham, lorsque D'IEU lui avait dit « ta descendance sera esclave durant quatre cent ans » ? on peut même rajouter sur cette question : est-ce pour une histoire de tunique qu'on mérite tant de punition ? Certes la jalousie est extrêmement grave mais de là à en subir un tel sort c'est étonnant ! Le Maharam explique : Effectivement D'IEU avait annoncé à Avraham l'exil, cependant IL n'a pas précisé quand débiterait et se déroulerait cet exil. La faveur autour de cette tunique n'est pas la cause de l'exil mais elle est le déclencheur ! De là découle une étude passionnante concernant l'héritage que le père laisse à ses enfants, le Talmud Baba Batra 133B condamne le père qui défavoriserait l'un de ses enfants quant à ce qu'il leur lègue, pire encore celui qui déshérite son enfant ! Sous aucun prétexte l'homme peut défavoriser un de ses enfants, les conséquences sont dramatiques. Notre Maître Rabénoù Ovadya Yossef ztsal (Yabiâ Omer volume 8) stipule que même lorsque, malheureusement, un des enfants quitte la voie de la Tora on n'a pas le droit de le déshériter ! Rav Karlinstein note encore un point fondamental : si Yaâkov a offert un cadeau à Yossef ce n'était en rien pour exciter ses enfants et les animer de jalousie, son intention était bien au contraire d'encourager les autres fils à exceller tel Yossef. Nous devons retenir que toute bonne intention ne suffit pas pour être libéré d'une condamnation, le projet de Yaâkov était noble mais il a entraîné une jalousie viscérale chez ses autres enfants. L'exil est le produit d'un choix réfléchi qui se traduit en jalousie. Le fond ne suffit pas il faut assurer la forme également.

Rabi H'aïm Kanievski chalita s'étonne : voilà que Yaâkov avait (encore) une bonne raison de favoriser Yossef puisqu'il était orphelin (sa mère Rah'el étant décédé) ? Là encore nous voyons, dit-il, même une bonne raison n'autorise pas de différencier d'entre les enfants !

Mais, s'étonne encore Rabi H'aïm, somme toute il s'agit là que d'une simple tunique ! De là nous voyons que même un simple objet peut susciter la jalousie des autres enfants à laquelle les parents doivent être vigilants de ne pas faire de favoritisme.

Qu'est-ce qu'un homme bon

Au chapitre 37 verset 15 la Tora nous raconte que lorsque Yaâkov demande à Yossef d'aller rencontrer ses frères, Yossef ne sait pas où ils sont, il erre et rencontre un homme qui lui indique son chemin. Qui est cet homme ? Rachi précise qu'il s'agit de l'ange Gabriël. Pourtant dans la Paracha précédente (Vayichlah' 32-22) lorsque Yaâkov rencontre un homme auquel il va se heurter Rachi note qu'il s'agit de l'ange de Esav, comment sait Rachi que pour Yossef c'est un ange positif et pour Yaâkov c'est un ange négatif ? Le Gaon de Tchebin zal (rapporté dans Métikoute Hatora Rav Yaakov Ben Sarouk page 335) explique : Yossef demande de l'aide et l'homme en question lui vient en aide – ça c'est un bon ange ; par-contre, lorsque Yaâkov demande à cet homme de le bénir (suite au combat) l'homme lui répond je n'ai pas le temps laisse-moi partir le jour s'est levé – ça c'est un mauvais ange. Celui qui refuse d'aider l'autre d'une quelconque façon ne peut être que l'emblème de Esav ! Comment un homme peut-il être à même de refuser d'aider sa femme, ses parents, ses enfants ??? C'est tout simplement délirant. Quiconque te demande de l'aide, ne te retiens pas, c'est à l'école de Esav qu'on apprend d'ignorer celui qui est dans le besoin !

Le Lekha dodi de cette semaine est dédié
à la mémoire de
Monsieur Rah'amim Ben Benina véDavid
Lellouche *zih'rono Livrah'a*

Mariez-Vous !

L'histoire de Yossef est interrompue par l'épisode du mariage de Yéhouda et de ses enfants (voir chapitre 38 et Rachi). La Tora nous raconte que l'épouse de Yéhouda, la fille de Chouâ, meurt ainsi que ses deux premiers enfants. Yéhouda est frappé d'un triple drame. Pourquoi? De tels événements n'arrivent pas sans raison. Le Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Dorech tsion page 549) rapporte au nom du Sefer H'assidim quelque chose d'incroyable : Yéhouda était l'initiateur de la vente de Yossef, ceci a entraîné à Yossef de ne pouvoir épouser une femme avant l'âge de trente ans ! Le Rav poursuit : combien devons-nous être attentif à ne pas séparer les couples et à ne pas tarder le mariage de quiconque. De certains qui s'amuse malencontreusement à faire toute sorte de calcul liés aux noms des jeunes gens, ou à se référer aux astres, ceci entraîne la séparation des conjoints ou des propositions qu'on fait aux jeunes hommes et jeunes filles ; n'oublions pas que le couple n'a qu'une seule origine : D'IEU. Tout autre paramètre n'est que vanité. Au chapitre 24-57 la Tora racontait le mariage de Rivka et Yitsh'ak. Après que Eliezer ait raconté à Lavan la rencontre qu'il a eu avec Rivka et qu'il l'a demandé en mariage pour Yitsh'ak, ils répondirent « appelons la jeune fille et interrogeons la (si elle est d'accord) », même dans la maison de Lavan et Betouël on a compris que seul l'intérêt de la jeune fille est déterminant pour conclure une proposition. Ils n'ont pas proposé d'aller consulter un quelconque "baba" (kabaliste charlatan). La dissolution d'un couple pour quelque raison soit-elle (si elle n'est pas reconnue dans la Halah'a - et même la Halah'a ne s'empresse pas d'encourager un divorce) est pure folie et digne de graves conséquences. Cette gravité touche aussi bien un couple déjà établi ou même un couple qui cherche à se construire, je veux dire refuser une rencontre d'avec une proposition pour des raisons idiotes, ou même raisonnables c'est extrêmement grave. Mariez-vous et restez marié ! La sanction qu'a subi Yéhouda est liée au retard qu'il a causé à Yossef de se marier, c'est inouï. La Michna dans Kidouchin 30A stipule qu'il est du devoir du père de marier ses enfants !

Le passé message pour le futur

Rav Moché Sheinerman (Ohel Moché page 769) nous fait le cadeau de rappeler le message des Maîtres qu'ils ont découvert dans notre Paracha pour lire les messages futurs et nécessaires de l'histoire d'Israël, en voici un extrait :

Le H'afets H'aïm s'écrie : notre Paracha fait allusion à toute l'histoire future d'Israël ! Yossef, le fils chéri de son père Yaâkov, est vendu à son jeune âge en esclave, jeté dans une prison d'un pays étranger où tout est fait pour effacer son nom ; mais voilà, plus on tente de lui nuire plus il grandit ! Notre peuple subi le même sort, qui ne cherche pas de nous effacer ?! Mais tout ce qui est fait est en notre faveur, nous ne cessons de grandir. Lorsque le dévoilement du nom de d'IEU se fera nous comprendrons que toutes les épreuves que nous avons subies nous ont permis de grandir et que tout était pour notre bien !

Le Nétivot Chalom ne manque de rappeler qu'aucune goutte de sang n'a été versée vainement. Ce principe convient également aux épreuves de l'individu, l'homme ignore parfois le pourquoi de ce qui lui arrive, mais nous devons savoir que tout est calculé et envoyé par la Providence Suprême. Dans le futur nous saisirons ces calculs divins et verrons la raison de chaque épisode qui nous conduit au bonheur absolu.

Le passé de nos ancêtres est un message pour découvrir l'avenir. Inspirons-nous de l'histoire de nos ancêtres, pour connaître les clés de l'avenir. Rav Sheinerman écrit encore (page 753) : la Paracha de Vayechev contient tout le programme du Machiah' !...

Horaires Chabat Kodech Nice 5781/2020

Vendredi 25 kisleav-11 déc.

Allumer la Ménora avant les lumières de Chabat

Entrée de Chabat 16h35

Samedi 26 kisleav-12 déc.

Réciter le chémâ avant 9h43

Sortie de chabat 17h42

Rabénou Tam 17h47

Allumer la Ménora après la Havdala

Ce Chabat H'anouka est prometteur, inondons les synagogues pour chanter le Halel et toutes les prières de H'anouka

Faites un don à Lekha Dodi Cej, et bénéficiez de toute la lumière de H'anouka

Rav Moché Hacoheh dans son livre Chéhéh'éyanou (page 448 note 6) rapporte une question intéressante : pourquoi nous ne récitons pas la bénédiction de "chéhéh'éyanou" les huit soirs de H'anouka, puisque le miracle a duré huit jours ? Cette question a été soulevée par le Michna Béroura(676-3), de même le Orh'ot H'aïm, le Bah' et le Taz s'y sont penchés. C'est dire que cette interrogation a titillé les plus grands décisionnaires de la Halah'a ! C'est incroyable. Il est vrai que celui qui a omis de réciter cette bénédiction le premier soir pourra la dire le deuxième soir, et s'il a oublié également le deuxième soir il pourra la dire le troisième et ainsi de suite (voir Yalkout Yossef H'anouka page 443). Arrêtons-nous un instant sur le contenu de cette bénédiction ; nous louons D'IEU qu'IL nous a donné la vie jusqu'ici, qu'IL nous maintien en vie, et nous a permis d'arriver jusqu'à cet instant. Bénédiction quelque peu étrange, c'est une bénédiction non pas sur un évènement particulier mais sur le "temps" ! Allons encore plus loin, pourquoi ne récitons-nous pas cette bénédiction tous les jours de notre vie ? Chaque jour que D'IEU nous offre est source de remerciement. Il est vrai que nous remercions beaucoup D'IEU, dès le lever nous récitons "modé ani". Dans le Birkat Hamazon nous avons la deuxième bénédiction "nodé" et dans la prière quotidienne nous avons "modim", néanmoins nous n'avons pas "chéhéh'éyanou" ! De certains qui ne sont peut-être pas sensibles à cette question, d'autres ne saisissent pas l'enjeu de cette bénédiction. Sensibilisons-nous davantage à nos prières, elles prendront une autre dimension et nous délivreront toute leur saveur. Il ressort de l'étude approfondie que cette bénédiction doit-elle être rattachée à un évènement particulier (comme les fêtes) ou à l'achat d'un nouvel objet (tel un nouvel habit), on ne récite pas cette bénédiction sans se rattacher à quelque chose de physique. L'idée est là. Remercier D'IEU qu'IL nous a imparti un temps de vie, mais, relié à une situation particulière ! Certains Maîtres expliquent qu'on ne dit pas chéhéh'éyanou sur la mitsva de l'allumage de la Ménora de H'anouka, nous disons cette bénédiction sur la période de H'anouka. Qu'est-ce que ça change, s'exclamons-nous ? Là est toute la finesse de l'idée. Nous remercions D'IEU d'en être "là". Quelle chance et quel bonheur d'être arrivé jusqu'ici ! LA fête de H'anouka a un sens qui va au-delà de la mitsva de l'allumage de lumières. La période même de H'anouka est particulière, ces huit jours sont particuliers au-delà du fait qu'on allume une Ménora. Qu'est ce que cela veut dire ? Le Maharal s'interroge pourquoi le miracle de la fiole s'est déroulée le vingt-cinq kislef et non à un autre moment de l'année ? Question osée ! La date n'est pas fortuite, elle est l'enjeu même de tout ce qui va se dérouler durant cette période (je vous laisse le soin de consulter le Maharal pour goûter à sa réponse). Pour illustrer la chose je donnerais l'exemple de la vie : il y a des évènements dont on oublie leur déroulement et certains détails de ce qu'il s'est passé, par-contre on se rappelle que c'était une période spéciale... Cela veut dire qu'au-delà de l'évènement physique il y a une mémoire gravée en nous qui nous suffit de dire un mot pour s'en souvenir et s'exalter. De quoi doit-on se rappeler ? Qu'est-ce qu'il y a de marquant dans cette période de H'anouka ? On fête quoi au juste ? La victoire des Makabim ! Ô que non, c'est un blasphème de croire que nous sommes les vainqueurs de cette guerre contre les grecs, s'exclame Rabi Chlomo Brewda ztsal (Iguérot Chlomo). La prière de Âl Hanissim prouve et exprime clairement notre faiblesse, notre incapacité de remporter ce combat. Alors qu'est-ce que cette fête ? Elle témoigne que le vainqueur de l'histoire n'est autre, et uniquement, D'IEU !!! H'anouka c'est la fête de D'IEU ! C'est ce que nous exprimons dans la bénédiction de chéhéh'éyanou – Toi D'IEU tu nous as, encore une fois, sauvé de la galère. Le Rambam au début des lois sur H'anouka (3-1) emploie un terme très fort « lorsque D'IEU a eu pitié d'eux (des juifs) et les a secourus et sauvés de leur main (des grecs) » ... Là les lumières de la Ménora et toutes les coutumes de H'anouka prendront toutes leurs dimensions. Rav Biderman explique ainsi l'us de la toupie, elle tourne mais seulement parce qu'au-dessus il y a "quelqu'un" qui la fait tourner ! Intéressant que la flamme que nous allumons représente le concept du bas vers le haut (la flamme monte), alors que la toupie représente le concept du haut vers le bas... H'anouka c'est la fusion du haut et du bas, de D'IEU et de l'homme, c'est comme un repas aux chandelles que le couple partage !

Fasse Hakadoch Barouh' Hou que H'anouka nous éclaire pour reconnaître sa Providence.